

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 28,1-10)

- 01 Après le sabbat, à l'heure où commençait le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent faire leur visite au tombeau de Jésus.
- 02 Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus.
- 03 Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme la neige.
- 04 Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, furent bouleversés, et devinrent comme morts.
- 05 Or l'ange, s'adressant aux femmes, leur dit : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié.
- 06 Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait.
- 07 Puis, vite, allez dire à ses disciples : 'Il est ressuscité d'entre les morts ; il vous précède en Galilée : là, vous le verrez !' Voilà ce que j'avais à vous dire. »
- 08 Vite, elles quittèrent le tombeau, tremblantes et toutes joyeuses, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.
- 09 Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent et, lui saisissant les pieds, elles se prosternèrent devant lui.
- 10 Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Copyright AELF – 2011 – Tous droits réservés

Un Cadeau hors du commun...

« Vite, elles quittèrent le tombeau, tremblantes et toutes joyeuses ».

Il y a des nouvelles qui nous coupent le souffle. À mes dix-sept ans par exemple, j'ai été complètement « sciée » par un cadeau hors du commun. J'avais écrit à l'époque un travail sur un artiste que j'admirais. J'étais en arts visuels et j'ai envoyé mon texte à cet artiste de renom demeurant dans le Midi de la France. À peine l'avais-je posté que déjà je regrettais mon audace, mesurant l'incongruité du geste... C'était un simple travail de collégienne écrit à la main, qu'est-ce que cela pouvait bien dire à cet artiste légendaire? Quelques mois plus tard, je reçois une lettre oblitérée du Sud de la France. Ouvrant la lettre, je me suis assise, en état de choc. Elle était signée de l'épouse de Marc Chagall me remerciant en son nom et m'assurant qu'il avait lu et apprécié tout ce que j'avais écrit à son sujet! J'ai lu et relu ces mots simples et gentils, tapés à la machine à écrire et signés sur un papier de soie... Ma joie ne trouvait pas de mot, et n'en trouve pas encore aujourd'hui. Comment une légende pouvait-elle s'adresser à moi?

La comparaison avec ce récit de la résurrection est bien boiteuse. Pourtant, l'évangile de Matthieu insiste sur les manifestations éclatantes du Mystère de Pâques, sur le *jamais vu* de cet événement, comme dit le prophète: « Jamais on ne l'a entendu ni appris, personne n'a vu un autre dieu que toi agir ainsi envers l'homme qui espère en lui » (Is 66,4). Il s'agit bien d'un cadeau hors de toutes normes, don de vie révélé d'abord aux femmes pour qu'elles transmettent à tous : Jésus le Crucifié n'est pas au tombeau, « car il est ressuscité, comme il l'avait dit ». Ce n'est pas une réanimation comme pour Lazare; ici la mort n'a plus de pouvoir. Mais qu'est-ce que cela veut dire exactement? Notre vie humaine manque d'exemples dans ce genre. Ce qu'on lit en tout cas, c'est que ce message nous concerne et concerne un retour dans *notre Galilée*, lieu de *notre* quotidien, de *notre* naissance, aussi humble soit-elle. C'est là que nous le verrons. Oui, la résurrection de Jésus traverse les fibres de ma vie telle qu'elle est. Elle annonce haut et clair que ma vie me dépasse, qu'elle a du prix aux yeux de Dieu, au-delà de tout ce que je peux imaginer. Pour l'instant, je visite un tombeau vide et cet *au-delà* m'échappe. Il m'est seulement donné de croire que Dieu m'aime infiniment plus que ce que je peux saisir et que sa joie qui me concerne dépasse l'entendement. Ce qui, selon moi, ressemble le plus à la grâce de la résurrection, c'est la grandeur du Pardon.

Anne